

AVANT-PROPOS

Le dernier congrès des Orientalistes est l'origine de la présente publication; c'est à Genève en effet que j'ai vu les estampages de l'inscription hexaglotte de Kiu-yong koan rapportés de Chine par M. Chavannes. La traduction des textes chinois et tibétains a été donnée par MM. Chavannes et Lévi (*Journal Asiatique*, septembre-octobre, 1894), celle des textes ouïgours par M. W. Radloff (*ibid.*, novembre-décembre, 1894), celle des textes mongols par M. G. Huth (*ibid.*, mars-avril, 1895); mais, tout en réunissant leurs efforts pour éclairer cette inscription, ces savants ont reconnu qu'il restait encore beaucoup à faire pour arriver à une intelligence complète de ce monument épigraphique; le texte en langue inconnue est encore aussi mystérieux que par le passé. Le président et le vice-président de la Section d'Extrême-Orient au congrès de Genève, MM. G. Schlegel et H. Cordier, ont fait une démarche auprès de moi pour me demander de publier les estampages dont ils avaient apprécié la grande importance philologique et de les placer ainsi entre les mains de toutes les personnes qui pourront y prendre intérêt et contribuer à les expliquer.

J'ai été heureux d'accéder au désir qui m'était exprimé et de rendre ce service à la science. A mon retour à Paris, M. G. Devéria a bien voulu mettre à ma disposition les estampages qu'il possède lui-même; grâce à M. Devéria on trouvera donc ici les planches de détail des parties en petit texte de l'inscription de Kiu-yong koan et plusieurs inscriptions chinoises accompagnées, les unes de traductions, les autres de transcriptions en caractères mongols de 'Phags-pa. La reproduction des deux fameuses lettres d'Argoun et d'Oeldjaïtou à Philippe le Bel que possèdent les Archives Nationales et la gravure de diverses monnaies mongoles appartenant soit au Cabinet des médailles, soit à M. Devéria, soit à M. E. Drouin, complètent ce recueil qui renferme ainsi l'ensemble de tous les monuments de l'époque mongole comprenant des textes en écritures ouïgoure et 'Phags-pa dont les estampages ou les originaux se trouvent en France.

Au moment où la Russie multiplie ses explorations géographiques et archéologiques dans la Haute-Asie, explorations qui ont amené la découverte des plus anciens monuments littéraires du